

portée, si la communication elle-même est retentissante.

Les Congrès servent enfin surtout à un groupement des idées, à une coordination des travaux ; c'est dans ce but que le bureau du Congrès qui l'init lègue au Congrès qui succède trois sujets de rapports ; autour de ces rapports se groupent des communications sur les mêmes sujets ou sur des sujets circonvoisins."

-o-

Tout d'abord le Congrès International de Dermatologie se réunissait à New-York. Les docteurs Gaucher, Hallopeau, Renault, Gastou et Levy-Bing venus comme délégués français, nous procuraient le plaisir de leur serrer la main et leur offrir un dîner "d'amitié française". Plus d'un parmi nous a tout frais à la mémoire l'excellent accueil qu'il reçut toujours auprès des maîtres de l'hôpital St-Louis de Paris, parmi lesquels nous tenons à mentionner spécialement MM. Hallopeau et Gaucher. Aussi avons-nous eu plaisir d'apprendre que les amis et élèves de M. Hallopeau vont lui présenter une médaille d'honneur en reconnaissance de son long service à la science. Tout loin que nous soyons, nous nous associons à cette démonstration d'honneur et d'amitié.

New-York congédiait à peine ses congressistes, que Berlin les conviait au nom de l'Hygiène. Nos collègues Loir et Verner vous entretiennent dans ce même numéro de ce qu'il y fut dit sur la fièvre typhoïde et la syphilis. Puis c'était au tour de Vienne de convoquer les spécialistes et d'entendre leurs vues sur la tuberculose.

On a discuté longuement la question toujours à l'étude de l'étiologie de la tuberculose. Il semble que les idées de Behring aient singulièrement perdu du terrain : on sait que, il y a quelques années, ce savant avait soutenu, d'une part, que la tuberculose bovine se transmet difficilement à l'homme et, d'autre part, que la voie intestinale est la principale porte d'entrée de la tuberculose.

C'est au professeur Arloing, de Lyon, que l'on doit d'avoir montré que les différents types de bacilles de Koch que l'on a voulu différencier ne sont que des races ou des variétés temporaires, dont l'apparente fixité ne dure pas plus que les conditions de milieu ayant présidé à leur formation.

La seconde théorie de Behring, à savoir l'origine intestinale de la tuberculose a été aussi très fortement combattue au Congrès de Vienne. Sans doute, Calmette et ses élèves sont venus apporter

des expériences très convaincantes pour montrer que les lymphatiques partis de l'intestin peuvent servir de voie de transport au bacille de Koch. Mais est-ce bien la voie ordinaire ? Les travaux que viennent de communiquer Kuss, d'Angicourt, et son élève Lobstein, à ce même Congrès, paraissent démontrer, avec évidence, que la transmission de la tuberculose se fait beaucoup plus facilement par les voies aériennes que par les voies digestives. Il ne faut pas rejeter cependant ce dernier mode de contagion qui est indéniable.

-o-

A Paris enfin, s'ouvrait il y a quelques jours, le congrès de médecine française. Notre correspondant de Paris vous en entretient ailleurs.

-o-

Un vote fort important a été émis à l'un des derniers conseils de la Faculté de médecine de Paris. C'est que dorénavant les fonctions de médecin, de chirurgien et d'accoucheur des hôpitaux seraient incompatibles avec celles de professeur d'anatomie, d'histologie, de physique, de chimie et de pharmacologie. Les professeurs de chaires spéciales devront prendre l'engagement de se consacrer exclusivement à leur enseignement.

-o-

Paris suit le mouvement de l'étranger et voilà que les séries de cours pratiques pour médecins s'organisent à la fois nombreux et variés. Parmi les derniers annoncés par la Faculté notons :

A l'Hôtel-Dieu, une série de cours pratiques sur l'ophtalmologie, sous la direction du Prof. de Laperrière.

A l'amphithéâtre Cruveilhier, M. Castex et ses collègues donneront des cours pratiques en oto-rhino-laryngologie.

A St Louis, MM. Gaucher, Hallopeau, Gastou, en Dermatologie.

A Laennec, à la Charité, au Collège de France, partout des séries de cours pratiques sont maintenant données, où en quelques semaines tous les sujets de différentes spécialités sont passés en revue.

C'est là un progrès depuis longtemps désiré et dont la réalisation ramène graduellement à Paris tout un courant international de médecins que l'Allemagne avait su attirer vers ses cliniques universitaires depuis vingt ans ou plus.